23. Sur un genre nouveau d'Ascidies Simples ("Corelloides" nov. gen.).

Par Asajiro Oka, M.I.A.

Institut Biologique, Ecole normale superieure, Tokyo.

(Rec. Dec. 12, 1925. Comm. Dec. 12, 1925.)

Parmi les Ascidies Simples recueillies par l' "Albatross" dans le Pacifique du Nord-Ouest, en 1906, se trouve une forme que je crois devoir considérer comme appartenant à un genre nouveau. Elle occupe, en effet, une position intermédiaire entre les genres Corella et Corellopsis, et présente, en outre, un caractère important que ne possède ni l' un ni l'autre d'eux.

La nouvelle espèce que je me propose de désigner sous le nom de Corelloides molle n.g., n. sp., en raison de son extrême mollesse, a été capturée, en deux échantillons, le 3 juin 1906, à la Station 4770 : 54°31′ N, 179°15′ 0 ; 247 bras de profondeur. Tous deux se trouvaient fixès à un fragment d'une éponge siliceuse. L'un des individus mesure 68 mm de long et 36 mm de large, l'autre est un peu plus petit.

Caracteres extérieurs. Corps d'une forme ovoide, comprmé un peu latéralement. L'orifice branchial est terminal et muni de huit lobes légèrement inégaux. L'orifice cloacal est situé plus en arrière, au tiers environ de la longueur totale, sur la ligne médiane dorsale; il a neuf lobes distincts. La surface est pour la plus grande parties lisse et glabre sans corps étrangers. L'animal est attaché per la partie postérieure, où se trouvent quelques prolongements radicaux peu ramifiés.

La tunique externe est gélatineuse, très molle et transparente comme du verre. Sa couleur dans le formol est d'un gris pâle.

La tunique interne est assez mince et pourvue d'une musculature peu forte, plus développée à la face dorsale qu'à la face ventrale. Les deux siphons sont bien marqués, et sur leurs extrémités, dans les coins entre les lobules, se trouvent de petites taches orangées.

La couronn tentaculaire est formée de soixante tentacules environ, dont la plupart sont longs et filiformes.

L'entonnoir vibratile est en forme de fer à cheval, avec les deux cornes tournées en avant. La lèvre postérieure du cercle péribranchial se prolonge derrière du tubercule dorsal en un long sillon avant de se réunir pour former le raphé dorsal.

Le raphé dorsal se compose de nombreuses languettes ayant la forme d'un triangle isocèle très allongè et non reliées aucunement par une membrane. Il s'étend jusqu'à l'entrée de l'oesophage qui se trouve à quelque distance du bord postérieur de la branchie.

Le sac branchial montre une structure tout à fait particulière. Au lieu des membranes horizontales saillantes, on voit des rangées horizontales de papilles très fortes qui portent les côtes longitudinales vers le tiers supérieur de sa hauteur. Celles-ci, en effet, ne sont pas intactes, mais se composent chacune d'un nombre de tronçons plus ou moins longs portés séparément par les papilles. De tout cela, il est évident que chaque papille est formée de deux. parties morphologiquement inégales, de la papille proprement dite représentée par le tiers distal, et du pédoncule de la côte longitudinale qui constitue le reste de la hauteur. Sur la membrane fondamentale de la branchie, les stigmates sensiblement recourbés sont disposes régulièrement en spirale, chaque spirale occupant une des aires quadrilatères déterminées par les papilles en question.

Le tube digestif est situé du côté droit du sac branchial et commence par un oesophage assez court, dont l'entrée est contournée en une spirale large. L'estomac est tourné an avant et un peu ventrale, la paroi de cet organe est plissée obliquement. L'intestin suit le bord ventral et ensuite le bord tout à fait postérieur du corps, où il se prolonge dans le rectum qui est tourné en avant. L'anus à bord finement crénelé est situé un peu en arrière de l'orifice cloacal.

Les organes génitaux sont contenus dans l'anse intestinale. L'ovaire forme une masse ovoide occupant l'espace vide entre l'estomac et l'intestin. Le testicule est formé de nombreux follicules répandus tout autour de l'ovaire et débordant sur l'anse intestinale. L'oviducte et le canal déférent sont relativement larges et suivent la courbure de l'intestin pour se terminer un peu derrière l'anus.

Le système nerveux et la glande prénervienne n'offrent rien de particulier.

Comme je l'ai indiqué plus haut, notre genre est remarquable par la présence des papilles bien developpées dans le sac branchial, lesquelles font absolument défaut dans les genres Corella et Corellopsis. En ce qui concerne l'état imparfait des côtes longitudinales, il se rapproche plutôt du genre Corellopsis dont la branchie est également pourvue des côtes longitudinales interrompues.